

# Pourquoi encourager les énergies renouvelables?

Autor(en): **Gfeller, Jürg**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Energie extra**

Band (Jahr): - **(1997)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-642956>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Pourquoi encourager les énergies renouvelables ?

Souvent, j'entends ou je lis, par exemple: «Il y aura encore de grandes quantités de pétrole et de gaz pendant plusieurs décennies; ces énergies sont bon marché (voire meilleur marché que jamais) et le resteront dans un proche avenir». On en déduit alors qu'il ne vaut pas la peine de s'occuper des énergies renouvelables.

Les faits exprimés sont corrects, mais incomplets, si bien que la conclusion est fautive. J'aimerais mentionner ici ce qui a été omis dans la réflexion citée:

– Les énergies conventionnelles (en Suisse, surtout le pétrole et le gaz) représentent pour l'environnement une charge nettement supérieure à celle des énergies renouvelables; ce sont elles les principales responsables de nos émissions de CO<sub>2</sub>.

– La consommation d'énergie va encore augmenter fortement dans le monde entier. Les habitants des pays en développement ont droit à un standard de vie plus élevé; cela entraînera une consommation d'énergie accrue.

– L'exemple du charbon et du pétrole nous a montré que l'introduction d'une nouvelle énergie nécessite au moins une décennie. Les nouvelles énergies renouvelables auront aussi besoin d'un tel délai!

Si nous prenons au sérieux l'avertissement que la forte croissance mondiale des émissions de CO<sub>2</sub> peut amener des changements climatiques, les conséquences suivantes s'imposent à moi:

– Nous devons utiliser l'énergie de manière encore beaucoup plus rationnelle, afin que la consommation diminue dans les pays industrialisés et ne croisse que modérément dans les pays en développement.

– Nous devons encourager les énergies renouvelables pour leur permettre de couvrir une partie croissante de notre consommation restante.

En nous engageant dans cette voie nous pourrions, le temps venu, remettre le monde à nos enfants en ayant la conscience tranquille.

Jürg Gfeller, vice-directeur de l'Office fédéral de l'énergie, chef de la division Techniques énergétiques.

## Programme d'investissement Energie 2000 et dialogue énergétique

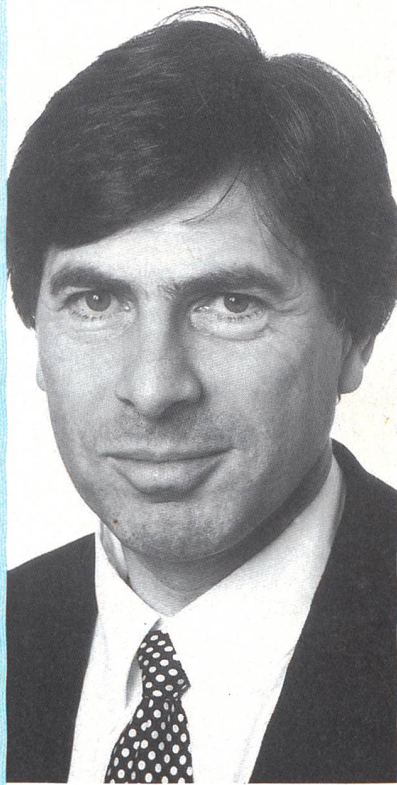
pages 2-3

## Energie 2000: les énergies renouvelables

pages 4-6

## Manifestations et publications

pages 7-8



**Christoph Eymann**

Conseiller national,  
Directeur Union des Arts et Métiers,  
Bâle-Ville

*"Le pouvoir du consommateur allié au programme fédéral d'investissement suscite des espoirs dans l'artisanat et le commerce."*

## Le pouvoir des consommateurs

Si bien des gens ont encore quelque tendance à se moquer des énergies renouvelables, les arguments en faveur de celles-ci gagnent en consistance. On ne se pose plus la question, comme dans les années 70, si elles sont techniquement réalisables et économiquement viables. J'apprécie l'intérêt croissant qui permet le développement de ces énergies sur le marché.

Ayant réalisé que les énergies renouvelables ont leur place sur le marché, nous pourrions faire un grand pas en avant. La nouvelle évolution est illustrée notamment par les concepts de «greenpricing» et de «contracting». Avec le «greenpricing», les producteurs d'électricité offrent à leur clientèle le choix d'utiliser de l'électricité plus chère, produite à partir d'énergie renouvelable. La possibilité de choisir accroît massivement l'intérêt pour le courant produit avec des sources renouvelables. Les producteurs d'électricité s'y retrouvent en disposant d'un nouvel argument de vente dans un marché qui se dérégularise. En ayant recours à un modèle de «contracting», c'est-à-dire de financement par un tiers, ils ne doivent même pas investir eux-mêmes.

Le «greenpricing», ce choix des consommateurs d'électricité, a de fortes chances de s'imposer. Ainsi, les habitants de Californie pourront plébisciter le courant solaire; les expériences des services industriels des villes de Zurich et Bâle, ainsi que d'autres producteurs d'électricité, confirment cette tendance en Suisse aussi. Or les consommateurs exercent un véritable pouvoir sur le marché, en comparant les déclarations des caractéristiques d'un produit avant de choisir. Ce mécanisme devrait fonctionner aussi bien pour l'électricité qu'il le fait pour les cigarettes ou les produits biologiques. Ces faits offrent des perspectives réjouissantes pour la deuxième mi-temps du programme Energie 2000. La mise à profit du pouvoir du consommateur, allié au programme fédéral d'investissement décidé récemment, suscite aussi des espoirs dans les cercles de l'artisanat et du commerce. En tant que directeur d'une association des arts et métiers, je suis heureusement surpris que l'encouragement des énergies renouvelables n'est plus déconsidéré en tant qu'utopie «verte», mais discuté entre spécialistes comme moyen de relancer l'économie: chez les couvreurs, appareilleurs, ferblantiers, monteurs en chauffage, charpentiers, maîtres d'ouvrage, constructeurs de fenêtres, installateurs sanitaires et d'autres encore. Toutes ces branches bénéficient des investissements pour économiser l'énergie. La combinaison de ces avantages économiques directs avec des méthodes appropriées de marketing ouvrira aux énergies renouvelables une voie de plus en plus prometteuse.